

Lors des travaux de restauration a été mise au jour sur le mur nord du chevet derrière le retable une peinture murale du XVIIe. où l'on reconnaît Saint Pierre avec ses deux clés. Il s'agit assurément d'un vestige de la suite des douze apôtres qu'il était traditionnel de faire figurer sous forme peinte ou sculptée pour bien rappeler que les apôtres sont comme les piliers soutenant l'Église. Nous pouvons en trouver de pareilles dans d'autres églises de la région, par exemple à Villemeux, ou à la Chapelle Forainvilliers.

Les murs du sanctuaire sont garnis de lambris en bois sculpté datés de 1611 et 1613.

Accrochée au mur droit de la nef il faut considérer la toile où figure l'Archange Gabriel annonçant à la Vierge qu'elle sera mère par l'action de l'Esprit Saint.



Ami de passage, visiteur, touriste, curieux n'oubliez pas que cette église demeure un lieu vivant et habité où les chrétiens continuent de se rassembler pour la célébration de messes, de baptêmes, de mariages et des funérailles et vivre les sacrements de l'Église.

L'église Saint Michel de Saint Ange et Torçay est rattachée à la paroisse Saint François de Laval qui relève du diocèse de Chartres. Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser au presbytère :

1 rue Pont de la Vierge
28170 - CHÂTEAUNEUF EN THYMERAIS
☎ 02 37 51 05 85

✉ paroisse.bxfrancoisdelaval@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Eglises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Eure-et-Loir
LE DÉPARTEMENT



ÉGLISE SAINT MICHEL DE SAINT ANGE ET TORÇAY

Bienvenue à vous qui franchissez le portail de cette église de Saint Ange et Torçay, lieu vénérable mais toujours vivant où depuis des siècles des hommes et des femmes de toutes conditions se rassemblent sous le regard d'amour de Dieu. Comme eux venez en ce lieu de mémoire vivre dans la paix un moment de rencontre avec celui qui y est présent.



Saint Michel archange est le chef de la milice céleste, c'est la raison pour laquelle les lieux de culte élevés sur une cime ou un mont lui sont fréquemment dédiés, est-ce la raison pour laquelle l'église de Saint Ange qui se dresse à flanc de coteau dominant la vallée de l'Avre lui fut confiée ? La question vaut la peine d'être posée même si notre église ne se dresse pas à une hauteur aussi spectaculaire que l'abbaye du Mont Saint Michel ou la chapelle de Saint Michel l'Aiguille au Puy. Peut-être a-t-on voulu tout simplement se concilier la force de celui qui vainquit le démon afin de mieux combattre le mal ou s'assurer les faveurs de celui qui au jour du jugement dernier pèsera les âmes dans sa balance et introduira les élus dans les délices du paradis. La fête de saint Michel fixée au 30 septembre constituait une date très importante dans le monde

rural d'autrefois car elle marquait le jour de l'embauche des ouvriers et le début des baux.

HISTOIRE

À l'origine, vraisemblablement au XI^e s. l'église de Saint Ange était la chapelle d'une communauté de religieuses bénédictines dépendant de l'abbaye Saint Laumer de Blois. De prieurale elle devint paroissiale par les circonvolutions de l'histoire, les habitants de Torçay ayant perdu leur église dans les dévastations causées par les guerres de religions. Il fallut bien trouver un lieu où célébrer le culte pour les paroissiens de Saint Ange et de Torçay. On agrandit l'église vers l'est ce qui entraîna la construction d'un nouveau chœur. En 1787 le conseil de fabrique fait peindre et décorer l'église. 65 ans plus tard la foudre s'abat sur le clocher et endommage une grande partie de la charpente de la nef. Le cimetière qui l'entourait est déplacé en 1903 pour être transféré de l'autre côté de la Blaise. Le temps destructeur ayant fait son œuvre l'église dû être fermée en 2005 pour raison de sécurité. La commune entrepris alors une restauration exemplaire, sa réouverture donna lieu à une cérémonie officielle le 24 février 2007 présidée par l'évêque de Chartres.



DESCRIPTION

L'architecture reflète bien l'histoire du monument. Le chœur à trois pans est éclairé par de larges ouvertures aux remplages de style gothique flamboyant alors que la nef porte quelques traces de style roman encore visible dans les petites ouvertures en plein cintre. Le clocheton en ardoise s'élevant sur le fait de la toiture au-dessus de la façade a été reconstruit en 1862.

Comme nombre d'églises d'Eure et Loir celle de Saint Ange présente un plan très simple constitué d'une simple nef prolongée par un chœur

polygonal, le tout couvert d'une voûte en bardeaux de bois. Le sanctuaire c'est-à-dire la partie la plus sacrée réservée aux ministres du culte est bien délimité par une clôture où s'ouvre une porte constituée d'un arc en bois sculpté appelé arc triomphal surmonté d'un Christ en croix polychrome.

Dans la nef se font face comme le veut la tradition, à droite la chaire à prêcher et à gauche le banc d'œuvre. À leur suite se situent deux autels latéraux du XVII^e surmontés d'un retable en bois sculpté flanqué de colonnes corinthiennes cannelées, celui de gauche peint de délicats rechapis gris et bleu est consacré à la Vierge ; celui de droite resté en bois naturel est dédié à saint Joseph. Tous deux sont ornés d'une sorte d'antependium décoré d'une peinture due à Bertoux représentant la grotte de Massabielle de Lourdes et un paysage de montagne.

Le regard est attiré par le vaste ensemble de bois sculpté et peint en gris et or du XVIII^e qui occupe tout le fond du sanctuaire. Conformément aux directives du concile de Trente il se compose d'un autel, d'un tabernacle exhaussé sur un gradin et d'un retable. Le tabernacle dont la porte figure le bon pasteur est entouré de quatre petites statuette en bois doré représentant les évangélistes. Le retable est ponctué de quatre élégantes colonnes cannelées qui délimitent trois panneaux. Le panneau central est occupé par une toile relatant l'épisode de l'évangile de saint Luc, le Christ et les disciples d'Emmaüs. Les panneaux latéraux contiennent des niches destinées à accueillir les statues de saint Michel à



gauche et d'un saint évêque à droite. L'ensemble est surmonté d'un fronton trapézoïdal à modillons d'où surgit des nuées célestes Dieu le Père.

Dans une fenêtre du chœur a été reposé un précieux fragment de vitrail du XVII^e représentant Saint Michel patron de l'église, terrassant le dragon.